

Au mois de septembre 2014, à Epfig, dans le cadre du salon du bien-être, « Lumières d'automne », j'ai assisté à une conférence de Marie-Paule Baicry, intitulée « L'amour, terrain d'affrontement et de désillusion ou lumineuse voie d'évolution ».

Le titre de la conférence m'a particulièrement interpellée! En effet, séparée de mon compagnon depuis cinq mois environ, je vivais une période très douloureuse, et la relation amoureuse en elle-même, je l'avais souvent ressentie, comme « destructrice » pour moi. J'avais déjà entrepris une thérapie deux ans avant la séparation, consciente que j'avais des « choses » à régler avec moi-même mais aussi désireuse d'engager un dialogue différent avec mon compagnon pour générer peut-être une autre manière de fonctionner à deux, surmonter les manques que je ressentais vivement et les dysfonctionnements qui nous empêchaient de trouver un terrain d'entente.

Ce jour-là, comme point de départ de la conférence, Marie-Paule a convoqué la déesse Vénus, la déesse de l'Amour pour aborder différents types de relations amoureuses dans un couple, notamment, à travers le mythe de Myrrha – éléments que je ne vais pas détailler ici – et elle a expliqué que la méditation, associée à l'astrologie et à la mythologie, pouvait apporter des solutions, des remèdes, créer des métamorphoses grâce à des symboles, des images, susceptibles d'apparaître pendant les ateliers, et auxquels on pouvait se connecter par la suite pour opérer un changement en soi et transformer par exemple un élément destructeur en une source positive dans le but d'une évolution personnelle.

Après la conférence, j'ai surtout voulu en savoir plus sur les « symboles » mystérieux qu'elle évoquait, leur nature, leur mode de fonctionnement, mais la réponse de Marie-Paule, basée certes sur un exemple personnel, ne m'a pas vraiment satisfaite: cette notion demeurait vague, indéfinie, trop abstraite pour moi.

Au mois de décembre 2014, je me suis décidée à la recontacter pour une étude de mon thème natal en deux temps. Je voudrais juste préciser que je ne m'étais jamais vraiment intéressée à l'astrologie: j'écoutais, comme tout le monde, l'horoscope du matin qui me faisait doucement sourire... mais je ne lui avais jamais accordé beaucoup de crédit, d'autant plus que je ne souhaitais pas vraiment connaître mon « à-venir ». Et, d'ailleurs, cette astrologie-là n'a rien à voir avec ce que propose Marie-Paule... Autre élément important: c'est tout de même mon ex-compagnon qui m'avait aiguillée vers Marie-Paule parce qu'il s'intéressait lui-même à cette science et qu'un jour, il m'avait dit: « Ca pourrait te donner un autre éclairage! ».

L'étude de mon thème natal a effectivement révélé et/ou éclairé des éléments essentiels de mon parcours de vie et m'a permis de « dire » à Marie-Paule ce qui constitue en fait ce que je peux aujourd'hui appeler avec son vocabulaire, « ma blessure existentielle » et la problématique familiale qui lui est attachée. Ces deux premières entrevues individuelles m'ont donné envie de suivre le cycle d'ateliers de méditation en groupe du vendredi soir, intitulé « Honorer nos dieux intérieurs ».

Dès la première méditation, j'ai été emballée! Marie-Paule nous embarque, après un premier temps destiné à relaxer le corps dans son intégralité, dans une aventure en quelque sorte contée, une histoire intérieure liée - vu l'intitulé du cycle - à un dieu qui se rapporte aussi à une planète et constitue comme une part de notre personnalité. Chaque participant est toujours invité, dans un cadre calme et reposant, à rencontrer un dieu défini selon le mois de l'année, et, à travers lui, une planète qui joue un rôle dans son thème et dans sa vie. Il s'agit, si possible, de le visualiser et de mettre en oeuvre tous ses sens (la vue bien sûr mais aussi le toucher, l'ouïe, voire l'odorat et le goût) pour participer à la vision intérieure. Marie-Paule nous demande toujours d'essayer de voir quels obstacles se présentent à nous, de solliciter le dieu pour qu'il les transforme, de prendre conscience des aides éventuelles qui pourraient apparaître et, à la fin de l'aventure, elle nous incite à visualiser le symbole qui pourrait représenter ce « dieu ». Puis chaque membre revient à la « réalité », s'installe autour d'une table, dessine, note ce qu'il a retenu, images, mots, sensations, auxquels chaque membre donne déjà – consciemment ou inconsciemment - un certain « sens », avant de les communiquer à Marie-Paule qui, en relation avec notre thème natal, renforce l'interprétation, la complète et l'éclaire aussi souvent d'un regard différent.

J'en viens maintenant à un exemple qui donnera une idée concrète du contenu d'une séance, d'une aventure intérieure.

Ma première séance était consacrée à Mars, le dieu de la guerre chez les Romains, qui est aussi animé par la paix, comme l'a souligné Marie-Paule, mais il a encore d'autres fonctions liées aux bergers, à la fertilité des terres... Durant la méditation, j'ai vu apparaître le dieu sous la forme d'un satyre au torse velu, aux oreilles pointues et aux pattes de bouc. Le mot « satyre » a créé chez moi une association d'idées avec l'expression homonyme « ça tire ». Dans les airs, flouté, dans un halo bleu, un cheval blanc flottait. Le symbole représentant le dieu fut une belle lyre, attribut d'Orphée que j'ai aussi écrit intérieurement « or-fée »: cet objet m'a fait songer à la musique, à la poésie lyrique, à la chanson, au verbe enchanter, au verbe « lire » homonyme, au verbe écrire. J'ai aussi pensé au retour en arrière dans les Enfers, au retour dans le passé.

Dans un premier temps, après la méditation, quand j'ai « rassemblé » le contenu du « voyage intérieur » pour le fixer sur papier, la lyre a souligné pour moi l'importance de la musique et de la poésie qui joue aussi avec la sonorité des mots. La musique et la poésie tentent d'en-chanter, de créer une harmonie. C'est ce qui me parlait le plus. Dans la figure du satyre, je voyais un être joueur un peu malicieux et, dans l'expression homonyme « ça tire », une force qui pousse, qui fait avancer. Orphée était pour moi non seulement le musicien magicien qui enchante, envoûte la nature et les animaux grâce

à sa musique mais aussi le héros qui tente de retrouver sa bien-aimée trépassée en descendant aux Enfers pour la rechercher. Mais c'était à peu près tout...

Dans un deuxième temps, après que j'ai transmis le contenu de ma vision, Marie-Paule a souligné que Mars, dans mon thème en maison XI, était isolé, mais maître du bélier en maison VII, lié à Mercure et à Neptune en scorpion en maison II. Selon elle, j'avais peut-être du mal à contacter l'énergie de Mars ou je la contactais à travers des projets avec d'autres, dans ma relation aux autres ou à l'être aimé. Le satyre, compagnon de Dionysos, le dieu du vin, pouvait aussi faire émerger l'idée du plaisir ou de l'excès... Le cheval dans le halo bleu semblait lié à Neptune qui symbolise notre part d'universel. Faire des projets me permettait sans doute de développer mon côté neptunien, tout en étant connectée à moi-même dans l'harmonie de l'univers. La lyre, mon symbole pour Mars, était aussi « neptunienne », de l'ordre de l'harmonie et de l'inspiration. Marie-Paule m'a aussi expliqué qu'Orphée recherchait sa moitié et, en quelque sorte son âme... Pour moi, c'était peut-être le compagnon perdu ou l'âme-sœur que je souhaitais trouver, il s'agissait sans doute, dicit Marie-Paule, « de la quête de la complétude que l'autre peut nous aider à trouver en nous-même ». Voilà à peu près l'essentiel de cette première séance de méditation.

Ce premier symbole, la lyre, demeure essentiel pour moi aujourd'hui. J'y pense souvent. Je sais que je suis capable, surtout dans mon métier, mais parfois aussi en privé, de contribuer à l'harmonie d'un groupe, d'entraîner les autres dans mon sillage, de monter des projets avec d'autres pour leur réussite, notamment par l'écriture de textes, le plus souvent poétiques ou par la réécriture de chansons, par exemple pour des fêtes ou des anniversaires. Dans cette relation avec les autres, il est vrai que j'éprouve souvent un regain d'énergie, l'énergie est décuplée et très créatrice, je me sens souvent très inspirée, j'ai beaucoup d'idées et elles débordent parfois, il m'arrive d'en faire un peu trop... car j'ai du mal à arrêter le « flot »...

Ces séances de méditation ont bien complété la thérapie que j'avais déjà entamée mais elles ont surtout proposé un travail de connaissance de soi différent qui m'a permis de retrouver une grande part de sérénité dans ma vie. Elles m'ont apaisée parce qu'elles ont mis en lumière ce que je savais déjà mais que je n'avais pour ainsi dire jamais « parlé » parce que c'était censé demeurer secret... Elles m'ont aussi permis de « lâcher prise » dans différentes situations, notamment amoureuses, où j'avais un comportement obsessionnel qui suscitait une forte dé-pression et me donnait l'impression d'être « aspirée » vers le bas, vers le néant. Les séances ont illuminé ce qui est essentiel pour moi, dans ma vie, les centres d'intérêt auxquels j'accorde une importance primordiale et qui ne sont pas négociables non plus... d'une certaine façon mes aspirations profondes... tout ce qui fait que je suis moi, une personnalité à part entière qu'on ne peut pas a-néant-ir. Réduite à néant, je crois que c'est ainsi que je me suis parfois sentie, détruite dans mon être. J'ai aussi été en mesure d'utiliser davantage ma « raison » pour faire face aux pulsions, aux émotions fortes, en convoquant les symboles qui me sont apparus, séance après séance. Et je continue à les convoquer régulièrement face à certaines situations: ils m'aident à me re-connecter à moi-même, à avancer...

Je suis certes seule aujourd'hui mais j'ai acquis une assise, une confiance nouvelle. Je n'ai pas tout réglé, tout n'est pas limpide non plus dans ce que je vois durant les ateliers, mais Marie-Paule dit toujours que, d'une certaine façon, « tout est juste »... Il ne faut pas attendre non plus des prédictions pour l'avenir, ce n'est pas vraiment le but, puisqu'il s'agit avant tout d'un parcours pour une meilleure connaissance de soi, mais, parfois, certains éléments vus lors des séances apparaissent plus tard dans la réalité ou il est souvent plus facile d'entreprendre certains projets sachant qu'on a, de toute évidence, telle ou telle capacité. Dernier point général concernant le travail en groupes: personne n'est tenu de tout dire aux autres membres du groupe, la confidentialité est de rigueur, mais il arrive que cela soit « salvateur » de partager une expérience avec autrui. Ce qui ne manque pas d'intérêt non plus, c'est qu'on peut se sentir interpellé par ce que voit un autre participant ou avoir des visions dont on sent qu'elles concernent visiblement aussi quelqu'un d'autre. L'échange porte alors doublement ses fruits...

Le travail mené jusque-là avec Marie-Paule Baicry s'avère d'une richesse extraordinaire et je l'en remercie vivement! Je vais poursuivre ce chemin passionnant de connaissance de soi et d'épanouissement personnel, qui allie à la fois l'astrologie, la mythologie et la méditation.

Claudine